

les Arabes, ni par les Turcs. Elle n'a cédé qu'aux armes de la France et aujourd'hui elle est devenue, sous notre influence, l'instrument le plus actif de la civilisation en Algérie.

L'Arabe n'a pas les qualités du Kabyle, qu'il n'aime point. « Voyageur, pasteur, nomade, dédaignant de s'enchaîner à une maison de boue, l'Arabe parcourt à cheval ses verts pâturages, et promène d'un champ à l'autre sa charrue, sans



Types arabes.

sortir toutefois d'une circonscription qui constitue le domaine propre de chaque tribu. Dans ses habitudes d'existence errante, au sein des horizons infinis, son esprit s'est maintenu plus élevé que celui du Kabyle, son imagination plus vive. Il observe le monde extérieur et en reçoit de fortes sensations qui colorent son langage; il nomme par de pittoresques expressions ses montagnes et ses coteaux, ses vallons et ses rivières. Mais la nature des lieux a introduit des différences entre les divers groupes de la race arabe. L'Arabe du Tell, incliné vers la terre par le labour, se rapproche beaucoup du paysan kabyle, moins l'industrie. L'Arabe du Sahara conserve seul avec fidélité le type poétique du caractère na-